

étrangères. Les Canadiens constituent un pourcentage important des touristes qui visitent Cuba et, au cours des dernières années, les moyennes annuelles totales ont oscillé entre 55 000 et 60 000 personnes. Après le sucre, le nickel et les produits de la mer, le tourisme est probablement la principale source de monnaies fortes de Cuba.

Commerce intérieur

Le commerce intérieur relève entièrement de l'État. Ainsi, à l'exception des œufs, tous les biens de consommation sont rationnés. Les prix sont établis par le Comité d'État chargé de fixer les prix, qui sont généralement peu élevés lorsque les limites de rationnement sont respectées.

Commerce extérieur

Le commerce avec les autres États à économie dirigée, surtout du COMECON, a pris de l'essor. En effet, au cours des dernières années, plus de 86 % des échanges bilatéraux de Cuba, d'une valeur d'environ 16 milliards de dollars américains, étaient effectués avec les pays socialistes. Avec des échanges d'une valeur de 11 milliards de dollars américains, l'URSS était de loin le plus important de ces partenaires. Presque tout le commerce avec ces pays se fait sur une base de crédits et de troc, par l'intermédiaire d'un système de protocoles commerciaux négociés chaque année.

Selon les données cubaines, en 1984, des exportations f.o.b. d'une valeur de 6 828 millions de dollars américains et d'importations c.a.f. d'une valeur de 9 009 millions de dollars ont donné lieu à un déficit commercial total de quelque 2 181 millions de dollars américains. Cependant, le déséquilibre commercial de Cuba avec les pays à monnaie forte (ses principaux partenaires étant le Japon, l'Espagne, l'Argentine, le Canada, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et l'Allemagne) est beaucoup plus grave. En effet, le déficit avec ces pays a été évalué à 614 millions de dollars américains. Ce solde négatif s'est répété au cours des dernières années, forçant les planificateurs cubains à se tourner de plus en plus vers des sources d'approvisionnement en devises faibles et à restreindre leurs importations en devises fortes.

Toutes les importations et les exportations sont soumises au contrôle de JUCEPLAN et de la banque centrale, la *Banco Nacional de Cuba* (BNC). Les importations, particulièrement celles provenant de pays à devises fortes, se limitent aux produits industriels et aux denrées alimentaires